

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

15 ET 16 SEPTEMBRE 2018

L'ART DU PARTAGE



PATRIMOINE CAUDEBECAIS Visite libre et commentée

1h30 de visite à travers la ville à la découverte
de la richesse du patrimoine caudebécais.
Livret et audio-guide téléchargeables sur
www.caudebecleselbeuf.fr



Audio-guide et livret

Cette visite commentée à la découverte du patrimoine caudebécais vous est proposée dans le cadre des journées du patrimoine 2018.

A l'occasion de cette visite, vous pourrez vous appuyer sur le livret de présentation disponible en mairie toute la semaine précédant le week-end des 15 et 16 septembre.

Ce livret est **téléchargeable sur le site internet de la Ville** (www.caudebecleselbeuf.fr), rubrique La Ville / Patrimoine.

Cette visite est également **disponible sous forme d'audioguide avec l'application gratuite**

izi. TRAVEL
the storytelling platform

Téléchargeable sur



Circuit



- 1 Hôtel de Ville et place Jean Jaurès
- 2 Monument aux Morts
- 3 Eglise Notre-Dame
- 4 Tissages de Gravigny
- 5 Locaux du CCAS de la Ville
- 6 Parc du Cèdre
- 7 Ecole Paul Bert
- 8 Usine Delahaye
- 9 Fresque de Roland Dubuc
- 10 Stade Léo Lagrange
- 11 Plaques en mémoire des résistants
- 12 Ecole Victor Hugo
- 13 Usine Fontalu
- 14 Tissages Théophile Fréret

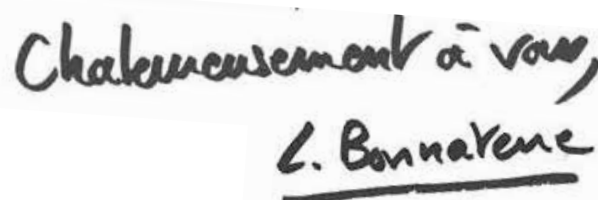
La vitalité d'un patrimoine historique et contemporain

Les nombreuses découvertes archéologiques sur l'ancien site d'Uggate, l'église Notre-Dame, classée monument historique et des anciens bâtiments industriels sont autant de traces laissées par le riche passé de Caudebec-lès-Elbeuf. De nombreuses usines installées à Caudebec-lès-Elbeuf au XIX^{ème} siècle sont aujourd'hui rénovées, reconverties en logements, ou en équipements de services publics.

Ce patrimoine historique constitue notre héritage commun. Il façonne notre environnement, notre qualité de vie. Il contribue à l'attractivité et au rayonnement de notre ville.

A l'occasion des Journées du Patrimoine, les 15 et 16 septembre, nous avons souhaité célébrer cet héritage en proposant une visite commentée du centre-ville. Que vous soyez Caudebécais ou non, nouvel habitant de la ville ou résident plus ancien, nous sommes heureux de vous proposer cette balade à travers la ville à la découverte de sites parfois méconnus et pourtant si emblématiques de l'histoire de notre territoire.

Je souhaite que cette visite vous permette de partager, comme nous, la fierté de vivre dans une ville riche de son passé et résolument tournée vers l'avenir !



Chaleureusement à vous,
L. Bonnatene

Hôtel de Ville et place Jean Jaurès

Vous êtes devant l'Hôtel de Ville de Caudebec-lès-Elbeuf. Construit en 1867 sous la conduite de l'architecte Miard, le bâtiment a connu plusieurs réaménagements. Sa façade originale reste visible à l'intérieur du bâtiment. En 1961, un premier projet de réhabilitation conçu par l'architecte Caudebecais, Jacques Dronneau, permet un réaménagement total de l'édifice. Les façades sont recouvertes d'un enduit de ciment et une avancée de 5 mètres 50 est ajoutée devant la façade principale. L'ancienne toiture est remplacée par une terrasse. De nouveaux travaux sont menés entre 2007 et 2009. Sur le fronton, le triptyque républicain «Liberté - Egalité - Fraternité» qui avait été enlevé lors de la rénovation de 1961, est réinstallé. A gauche, le buste de Jean Jaurès a été inauguré le 1^{er} mai 1920. Initialement présent au centre de la place avant la seconde guerre mondiale, il a été enlevé par les Allemands en 1943. Le buste est rétabli en 1947 par souscription publique. A droite, au pied du buste de Marianne, symbole de la République, une citation de Simone de Beauvoir a été installée le 8 mars 2017 à l'occasion de la journée des droits de la femme *«N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant»*.



Empruntez maintenant la rue Sadi Carnot, en direction de l'église et du monument aux morts

Place Jean Jaurès
Propriété: Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Construction : fin XIX^{ème}



Monument aux Morts

Le monument aux morts de la commune est inauguré le 3 décembre 1922 en présence du Maire, Albert Renault et de Georges Lefebvre, président du comité chargé d'immortaliser le sacrifice des 329 enfants de Caudebec morts pour la France. Le Monument est dû au statuaire rouennais, Alphonse Guilloux (frère de l'auteur du Monument d'Elbeuf), et son associé, le sculpteur Rose. Il se compose, au-dessus d'un glacis en pierre, entouré de neuf bornes, reliées par des chaînes, d'une haute pyramide quadrangulaire. Elle est couronnée par un chapiteau, portant quatre tables saillantes avec les inscriptions : Verdun, Yser, La Marne, L'Aisne, que surmonte un globe terrestre, terminé par le coq gaulois en bronze se dressant pour symboliser la Victoire. Sur la face principale, est adossée une haute figure de Poilu, aux traits énergiques, serrant son arme, debout dans la tranchée, survolée au loin par un avion qui passe dans un ciel de bataille. Au-dessus de ce haut-relief en pierre se détache en lettres dorées, l'inscription: 1914-1918. Sur la face postérieure, sur le socle, apparaît l'inscription «Monument offert par souscription». Sur les trois faces de la stèle, les noms des 329 morts, auxquels se sont ajoutés les morts pour la France lors des conflits du 20^{ème} siècle. En 2018, le monument a fait l'objet d'importants travaux de rénovation, menés par la Ville.



*Avancez maintenant jusqu'à devant
l'église Notre-Dame de Caudebec*

Place Ernest Renan
Propriété : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Construction : 1922



Eglise Notre-Dame

Vous vous trouvez devant le plus ancien monument de la vallée d'Elbeuf et le seul avoir survécu aux destructions de la guerre de Cent Ans. En effet, la tour-clocher date probablement de la fin du XI^e siècle ou de la première moitié du XII^e siècle. La première église romane est remplacée suite à des travaux de reconstruction qui commencent en 1452 et se poursuivent sur plusieurs siècles. En 1864, l'architecte Barthélemy proposa une profonde modification de l'édifice. Les travaux débutèrent en 1869.

L'église n'était plus orientée. Le chœur est à l'ouest. La nef, démolie laissa place à une nouvelle nef flanquée de deux bas-côtés. Seul le côté sud fut préservé. Les travaux adjugés à l'entreprise Julienne frères furent interrompus en 1870 du fait de la guerre, mais reprirent pour se terminer en 1873. A l'intérieur, les stalles du chœur proviendraient de l'ancienne église Sainte-Croix-des-Pelletiers de Rouen. L'orgue a été construit par Cavaillé-Coll en 1891. Il a gardé sa composition originale. Avant la Révolution, il y avait trois cloches dans le clocher. Elles dataient de 1737. Seule subsista la plus grosse, nommée Henriette-Marie-Joseph. De nouvelles cloches furent bénies en 1850. Notre Dame de Caudebec-lès-Elbeuf porte sur son fronton un témoignage particulier des débats qui agitèrent le conseil municipal après la loi de séparation de l'église et de l'Etat. En effet, on peut y lire la devise républicaine « Liberté, Egalité, Fraternité ».

L'église a bénéficié d'importants travaux de rénovation menés de 2011 à 2015. Ces travaux, d'un montant d'1.7 millions d'euros ont été majoritairement financés par la commune.



Faites quelques mètres jusqu'aux Tissages de Gravigny

Rue Sadi Carnot
Propriété : Ville de
Caudebec-lès-Elbeuf
Construction : fin XIX^{ème}



Tissages de Gravigny

Cette filature de laine fut construite au début du 20^{ème} siècle par la société Fraenckel-Blin transformée en société en nom collectif Fraenckel-Herzog en 1919, puis en société anonyme en 1929. A cette date, de nouveaux ateliers de fabrication et un entrepôt industriel sont édifiés, reliés entre eux par un tunnel. La filature a fermé ses portes dans les années 1950. En 1954, une partie des bâtiments est rachetée par la société Boyaval spécialisée dans la fabrication de meubles de bureau métalliques. En 1964, la société Yacco spécialisée dans la fabrication et le conditionnement d'huiles et de lubrifiants pour l'automobile reprend une partie de l'usine. En 1989, la société Yacco détient un capital de 310 millions de francs et produit annuellement 25 000 tonnes d'huiles et de lubrifiants. La fabrication et le conditionnement y sont effectués en continu et de façon partiellement automatisée. L'autre partie de la filature, celle qui reste visible, est transformée en usine d'impression sur étoffes et de teinturerie par la société anonyme Decroix spécialisée dans le tissu d'ameublement. En 1989, la société Decroix produit annuellement 420 000 mètres de tissu traité et de 180 000 mètres de tissu teint. Reprise par « Les Tissages de Gravigny », l'usine ferme ses portes à l'été 2010.

La Ville a décidé, en 2016, avec l'Établissement Public Foncier de Normandie (EPFN), d'envisager la réhabilitation de ce site. Ce projet, inscrit au Contrat Métropolitain, vise à installer un centre de formation dédié à l'image animée et, potentiellement, des services publics portés par la Métropole.



Retrouvons nous de l'autre côté de la rue pour observer le bâtiment qui accueille actuellement le CCAS de la Ville de Caudebec-lès-Elbeuf.



Rue Sadi Carnot
Propriété : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Construction : Début XX^{ème}

Locaux du CCAS

Au 11 de la rue Sadi Carnot, cette usine intervenant dans le traitement de la laine, fut construite au milieu du 19^e siècle. Son activité a cessé entre les deux guerres. L'atelier de fabrication édifié en brique et moellons, s'élève sur deux étages carrés. L'entrepôt industriel, construit en brique, est en rez-de-chaussée couvert d'un toit à longs pans avec pignon couvert. Après avoir abrité des logements privés, l'atelier qui subsiste a été entièrement restauré et accueille désormais les services du CCAS de la commune de Caudebec-lès-Elbeuf.



Reprenez la rue Sadi Carnot jusqu'au croisement de la rue Félix Faure et prolongez votre parcours sur une centaine de mètres sur votre droite jusqu'à la grille du Parc du Cèdre.

1 rue Sadi Carnot
Propriété: Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Construction : milieu du XIX^{ème}



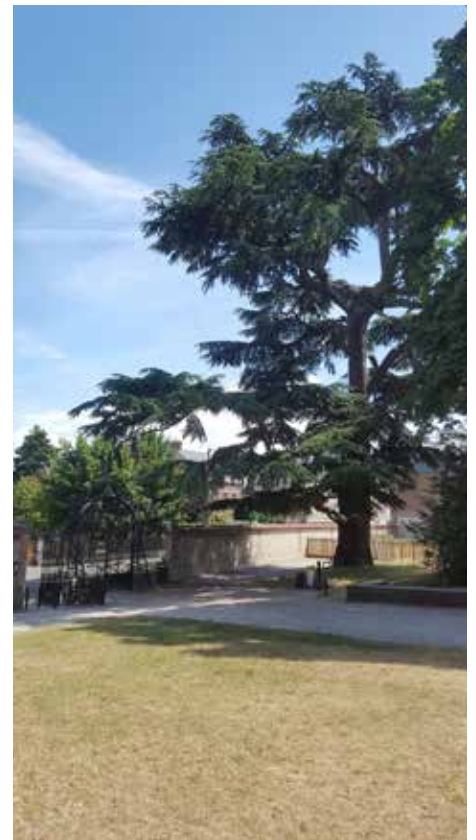
Vous entrez dans le Parc du Cèdre. Entièrement réaménagé et ouvert au public depuis l'été 2016, cet espace constitue désormais un véritable poumon vert en centre-ville. Il propose des espaces ludiques et paysagés, particulièrement adaptés aux familles, aux enfants et aux aînés.

A l'arrière de ce parc, s'élevait le Château du Cèdre. Racheté par la Ville en 1971, il a été utilisé comme centre de loisirs et a accueilli des générations de jeunes Caudebécais. Il avait été avant cela, un restaurant mais il s'agissait, au début du siècle, d'une vaste maison d'habitation. Le Château du Cèdre a malheureusement été détruit par un incendie en juillet 2012.

Sur la grille, les initiales LB, font probablement référence à un propriétaire du nom de Lefebvre-Brigalant, fabricant associé de tissus au début du 20^{ème} siècle.

A gauche de la grille, vous apercevez le Cèdre tricentenaire qui a donné son nom au parc.

Un peu plus loin, en rejoignant la rue Romaine, vous rencontrez Clochette et Grisette, deux chèvres qui ont élu domicile dans le parc. Au centre de l'allée, vous pourrez vous arrêter devant un Cornouiller mâle, ou *Cornus Mas*, âgé d'environ 180 ans et auquel a été décerné le label «Arbre remarquable de France» du fait de sa rareté dans notre région.



Château du Cèdre avant sa démolition

Empruntez la sortie située au fond à gauche du parc.

Au niveau de la petite grille, tournez à gauche puis, après quelques mètres, tournez à droite sur la rue Leriche jusqu'à l'école Paul Bert, située à l'angle de la rue Louis Blanc.



Rue Félix Faure

Propriété : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf

Ecole Paul Bert

Ce bâtiment, qui a été une usine textile spécialisée dans la fabrication de drap de laine, a été construit durant le 2^e quart du 19^e siècle. Son activité textile a cessé à la fin du 19^e siècle et l'usine est aujourd'hui transformée en école.

L'atelier de fabrication construit sur rue s'élève sur deux étages carrés, toit à longs pans. Le bâtiment à usage de magasin industriel et de bureau est en rez-de-chaussée. Dans la cours, on retrouve le logement patronal, composé d'un étage carré et d'un étage de comble percé de lucarnes.



Poursuivez maintenant jusqu'au 23 de la rue Revel.



2 rue Revel

Propriété : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf

Construction : Deuxième 1/4 du XIX^{ème}

Usine Delahaye

Cette usine spécialisée dans le traitement mécanique des déchets de laine par triage, battage, cardage et effilochage, fut construite dans les années 1880 par Alfred Delahaye. Elle dispose alors d'une annexe à Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Au début du 20^e siècle, l'usine est reprise par Léon Chartier qui l'exploite jusqu'à la seconde guerre mondiale. Dans les années 1950, l'usine est divisée en deux parties, l'une à usage d'imprimerie, l'autre à usage d'usine de maroquinerie jusqu'à dans les années 90. Le logement patronal est édifié sur un étage carré et un étage de comble. Ce bâtiment est aujourd'hui utilisé en habitation et atelier d'artistes.



Continuez jusqu'à la rue de la République. Tournez à droite, puis à gauche pour emprunter la rue Jules Verne.



23 rue Revel
Propriété: propriété privée
Construction : fin XIX^{ème}

Fresque de Roland Dubuc

Né en 1924 à Caudebec-lès-Elbeuf, Roland Dubuc présente un parcours atypique. Sixième d'une fratrie de treize enfants, il entre dans la vie active dès l'âge de quatorze ans comme apprenti peintre dans une entreprise locale. Mais plus que la peinture en bâtiment, c'est l'art pictural qui l'appelle. C'est ainsi qu'il se retrouve à Rouen où, vivant dans la misère et dans la rue, il fait la connaissance de Fréchon et Le Trividic qui le prennent en sympathie. Il part ensuite pour Le Havre, puis à Paris, dans le « village » de Montmartre, où il devient le voisin de Maclet. Pendant une quarantaine d'années, il fait un peu tous les métiers (clown, vendeur de journaux...) tout en continuant de peindre. Après les temps difficiles de précarité matérielle, sa renommée passe les frontières de l'Hexagone lorsqu'en 1984, Jean-Paul Villain, amateur d'art avisé qui vient d'ouvrir une galerie rue de Miromesnil et auquel il vend des toiles depuis une vingtaine d'années, lui fait signer un contrat d'exclusivité mondiale et lui offre les cimaises des galeries les plus réputées. Sa cote décolle enfin. Ses toiles se vendent alors dans le monde entier. Au début des années 1990, il décide de revenir dans l'agglomération elbeuvienne et s'installe dans un atelier situé sous les toits d'un immeuble du quartier Blin. André Démare, le maire de Caudebec-lès-Elbeuf, un ami d'enfance, lui confie la réalisation de cette fresque. Roland Dubuc s'éteint le 27 février 1998, dans son atelier elbeuvien.

Après avoir été remise plusieurs années, la fresque réalisée au milieu des années 1990 a été remise en place sur le pignon de l'Espace Bourvil en 2015.



Rue Jules Verne
Propriété : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Réalisation : milieu des années 1990

Rejoignez la place Suchetet jusqu'à la rue Emile Zola.



Stade Léo Lagrange

Construit pendant la seconde Guerre mondiale, le stade a longtemps accueilli les footballeurs du Racing Club Caudebécais (né à la libération) mais aussi les basketteurs, les athlètes et les coureurs sur la boucle qui avait été tracée tout autour du stade.

Un projet récemment lancé par la Ville, prévoit un aménagement progressif de la place Hector Suchetet et du stade. Cet aménagement, léger, permettra de conserver la fonction du stade qui continuera à accueillir les grands événements comme la Fête de la Ville ou le Forum des Sports et des Associations. Aucun bâtiment nouveau ne sera construit sur ce vaste espace vert qui sera préservé. Le stade Léo Lagrange, dont l'aménagement est encore à l'étude, pourrait accueillir une piste finlandaise, des jeux et agrès pour les enfants, et un terrain de basket. Un alignement d'arbres pourrait également être planté face à l'espace Bourvil. Les travaux seront réalisés, au plus tôt, en 2020.



Le stade dans les années 50

Poursuivez à droite sur la rue Emile Zola



Place Hector Suchetet

Plaques en hommage aux résistants

Caudebec-lès-Elbeuf a été occupée entre juin 1940 et août 1944 par les troupes allemandes. Pendant plusieurs jours, à la fin août 1944, notre territoire a connu des combats d'une rare violence qui ont conduit au retrait allemand.

Afin de garder à jamais, inscrit dans la mémoire de Caudebec, le souvenir de cette journée du 25 août 1944 durant laquelle 6 résistants furent tués, 6 plaques commémoratives ont été posées à l'endroit où ils sont tombés.

- | | |
|----------------------|----------------|
| 1) Rue de la Commune | Paul LEBIDOIS |
| 2) Rue Emile Zola | Roger OZANNE |
| 3) Rue Raspail n° 6 | Roger CHAUVIN |
| 4) Rue Raspail n° 2 | Roland BESNARD |
| 5) Impasse des FFI | Maurice LADAM |
| 6) Rue Revel | Roger HUET |



Une cérémonie commémorative de la libération de la Ville est organisée chaque année le 25 août.

Rejoignez le croisement de la rue Gambetta et empruntez la rue Armand Barbès



Rue Emile Zola

Ecole Victor Hugo

Inaugurée en 1884, l'école Victor Hugo est un bâtiment caractéristique de l'architecture scolaire du XIX^{ème} siècle. A cette époque, en France, la loi Guizot en 1833 et les lois Falloux et Duruy, respectivement en 1850 et 1867, démocratisent l'éducation primaire pour les garçons et les filles. La plupart des locaux servant de classes sont souvent des locaux déjà construits pour d'autres commodités. Les lois Jules Ferry des 16 juin 1881 et 28 mars 1882 rendent l'école primaire gratuite pour tous et obligatoire pour les enfants des 2 sexes âgés de 6 à 13 ans révolus. Le ministère définit les programmes scolaires et les programmes architecturaux. Un règlement pour la construction et l'ameublement des maisons d'école (17 juin 1880) définit l'architecture de l'établissement. À partir de 1871, des plans types sont dessinés par César Pompée et distribués aux administrations territoriales, dans une volonté de standardisation de l'architecture scolaire. Des normes de constructions pour l'architecture scolaire sont définies en 1885.



Classe de CP en 1964.

Poursuivez sur la rue Armand Barbès jusqu'à la rue Scheurer-Kestner puis tournez deux fois à droite afin d'emprunter la rue Victor Hugo.



Rue Armand Barbès

Fonderie «Fontalu»

Cette filature de laine cardée, construite en 1873, est exploitée par la société Laurent jusqu'à la 1^{ère} guerre mondiale. Elle est ensuite reprise par la société Quidet propriétaire d'une usine à Elbeuf, puis par la société manufacturière des Draperies d'Elbeuf. Elle a cessé toute activité textile en 1953. Après cette date, le site est divisé en deux parties : l'une est transformée en usine de matériel optique par la société parisienne de Jumelles à Prismes SA, l'autre est reconvertie en fonderie d'aluminium par la société Fontalu s.a.r.l. qui ferme en 1990. Actuellement l'usine réhabilitée est transformée en logements.

En 1989, la fonderie était équipée de 14 fours de fusion. Sa production annuelle était de 600 tonnes. Au fond du terrain, visible de la rue Delescluze, la cheminée en brique s'élève sur une vingtaine de mètres.



Poursuivez sur la rue Victor Hugo en direction de la rue de la République



37 rue Victor Hugo
Propriété : SA d'HLM d'Elbeuf
Construction : 1873

Tissages Théophile Fréret

Ce tissage de laine fut construit vers 1850 pour Théophile Fréret. En 1870, un bâtiment à usage de logements d'ouvriers est édifié. Actuellement, le site est réhabilité en immeuble d'appartements. L'atelier de fabrication est construit sur deux étages carrés et un étage de comble avec charpente en bois apparente. L'immeuble présente également un logement d'ouvriers contigu à l'atelier de fabrication qui s'élève sur deux étages.



La balade du patrimoine caudebécais s'achève ici. Vous pouvez rejoindre la place Jean Jaurès en poursuivant sur la rue Victor Hugo puis en prenant à droite sur la rue de la République jusqu'à la mairie.



3, 5 rue Victor Hugo
Propriété privée
Construction : 1870



Réalisation : Ville de Caudebec-lès-Elbeuf
Juillet 2018

Sources :
"Caudebec-lès-Elbeuf, histoire de la ville et de ses 160 rues"
culture.gouv.fr